

Méditation pour la fête du Christ Roi de l'univers 22 Novembre 2020

« Alors le Roi dira (...) 'Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venu jusqu'à moi'. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 25, 31-46

L'année liturgique se clôt par la référence à une parole du Seigneur qui met en scène le **jugement final**. Nous pouvons retenir que le critère de jugement ne concerne pas les pensées ou les croyances des personnes qui se présentent, ou encore leur vénération d'objets ou de lieux sacrés. Le jugement porte sur la manière dont les fidèles se sont comportés vis-à-vis des humains les plus fragiles, ceux qui sont démunis, méconnus, oubliés, rejetés... Et Jésus se présente comme Celui qui a bénéficié de leur soutien : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » À l'inverse, il est reproché à d'autres de n'avoir pas su reconnaître le Seigneur sous les traits de la personne qui a faim, qui est nue, qui se trouve en prison... Par rapport à certaines conceptions de la religion, l'Évangile opère un renversement en associant étroitement l'amour de Dieu et l'amour du prochain ; la fidélité à l'appel du Seigneur se vérifie alors par la manière dont on se comporte envers l'humain le plus faible, celui que l'on rejette.

Au cours des siècles, cet appel du Seigneur a mis en route des foules de personnes qui ont pris soin de ceux qui sont démunis et qui souffrent. Leur rencontre spirituelle de Jésus en a fait des acteurs innovants qui ont mis leurs forces et leur cœur au service des petits. Chaque être humain, à commencer par le plus fragile, mérite un **amour respectueux**. Et loin de se lancer dans une concurrence stérile, les fidèles du Christ reconnaissent positivement les belles actions de celles et ceux qui s'engagent pour d'autres raisons religieuses ou encore pour des motifs humanitaires. Les chrétiens peuvent porter dans leur prière tous ces engagements qui font que nous pouvons tenir ensemble en humanité. Quant au jugement final, il n'est pas de notre ressort, il revient au Dieu miséricordieux.

Cette mise en scène du jugement nous invite à nous interroger sur nos propres attitudes, mais elle nous conduit aussi à porter un regard d'évaluation sur **l'organisation de nos sociétés**. Nous savons bien que les inégalités grandissent dans notre monde. Beaucoup se trouvent exclus : ils souffrent de la faim, ne peuvent accéder à une eau saine, ne bénéficient pas des services d'éducation et de soin, sont mis en prison en raison de leurs idées... Nous risquons toujours de considérer de telles situations comme normales, au mépris de la dignité des plus fragiles. Le message évangélique a bien un impact politique.

Nous célébrons le Christ Roi. Sa royauté ne se manifeste pas dans le faste et les dorures ; elle n'appelle pas les courbettes intéressées... Elle advient lorsque nous mettons en œuvre son message d'amour en des solidarités fraternelles. Elle sera vraiment accomplie lorsque **le Dieu d'amour « sera tout en tous »** (2^{ème} lecture).